

C I E

AU-DELÀ DU SEUIL



Mise en scène : Charly Mullot

Interprétation et écriture : Déborah Arvers

Régie : Anthony Coudeville

Crédit photos : David Penez

"Le second degré comme une béquille de plus. Quand j'étais petite, comme métier, je voulais faire rire les gens.

Halte aux cases et bas les masques ! Le handicap n'est pas toujours celui qu'on voit. Faire un pas vers l'autre sans se prendre les pieds dans le tapis c'est souvent une question d'équilibre...

On est pareils, moi aussi, ma vie est un joyeux bordel où s'emmêlent contradictions intérieures, idéalisme au cœur, questions existentielles et bobos superficiels.

Alors, on s'en paye une bonne tranche ?



*Touché par les kilomètres parcourus et par une mobilité inattendue,
Charly Mullot a choisi le voyage, pour donner un point d'ancrage à ce texte pas si sage...
Un seul(e) en scène- mais pas trop quand même-,
objets-souvenirs qui prêtent à sourire,
tendres confessions et délires à profusion.
Il y a tout ça dans cette vie là...*



Extrait du spectacle :

« Le bac théâtre en poche, j'ai décidé de quitter ma Touraine natale pour côtoyer les planches de plus près, en me lançant dans des études en arts du spectacle. Oui, pour ceux qui en doutent, ça existe ! Une fois leur majorité acquise, la plupart de mes congénères rêvent de « monter à Paris ».



N'étant pas convaincue d'être assez armée et assez sportive pour braver les multiples obstacles qu'offrirait la vie parisienne à mes fidèles compagnes, (je parle de mes béquilles hein, ne vous méprenez pas !) je me suis mise à la recherche d'un endroit où poser mes valises. Et j'ai continué ma route vers un autre idéal, plutôt inattendu...

C'est une petite bourgade du nord qui fut l'objet de mon attention. Ce choix, à priori incongru, m'obligea à de longues discussions pour rassurer mes amis de l'époque qui, je ne sais pourquoi, me voyaient déjà prisonnière des glaces de l'Antarctique. Mais en mon for intérieur, puisque de toute façon je n'étais pas du genre frileuse, j'ai relevé le défi !

Au-delà des aléas climatiques et autres clichés tenaces, j'allais découvrir un univers festif et décalé, et constater avec bonheur que la sympathie des nordistes était loin d'être une légende.

Je continuais à tracer ma route avec l'envie de devenir un jour comédienne et je m'inscrivis dans un conservatoire. Ecoles sur concours mais paroles sans détours. Dans le nord, au conservatoire, on m'a dit "Le rapport à l'autre, c'est ça l'essentiel. Je veux voir ce que vous valez en tant que comédienne". Trois ans plus tard, à Paris, dans les couloirs de ma dernière école : "Si tu réussis le deuxième tour et que je décide de te prendre dans le nouveau groupe, prépare- toi à en chier". Ni l'un ni l'autre ne m'ont épargnée pendant cinq ans et je dois vous dire un truc : c'était sacrément bon !

(...)

Petite parenthèse. Si en politique je ne suis pas favorable au cumul des mandats, il faut bien avouer que dans ma vie personnelle je suis mal placée pour donner le bon exemple ! Comédienne handicapée homo avec un prénom à consonance juive... comme m'avait dit un jour un copain gay : "Toi, en 1942, t'aurais été bien embêtée pour savoir dans quel train monter" ! Pas faux... »

Le texte de « MA VIE EST UN SKETCH... »

« Un voyage humoristique écrit entre 2009 et 2014, bouts de chemins tortueux d'une personne (un peu) bancale. Un parcours réinventé, sur les touches d'un clavier, pour faire rire les amis et zapper les soucis. Jusqu'à un carrefour de vie, où certains me firent un appel (de phares), "Fais-toi conduire, ces mots là, au fond d'eux, ont peut-être quelque chose à dire. Puisque la scène est ton moteur, partage-nous donc tes humeurs." Alors j'ai repris l'écriture et taillé ma route sur mesure. J'y ai mis du rire et des béquilles, des sorties de pistes, des arrêts au garage, de la couleur dans le paysage, des rencontres qui parlent au cœur, des différences qui rassemblent...parce que dans le fond, on se ressemble ! »

Le texte de Déborah Arvers, sous les traits d'un récit autobiographique, nous confronte avec toute sa tendresse à la notion de différence. Cet espace trouble qui diversifie toutes nos normalités.

Une écriture poétique ponctuée d'apartés francs et directs où l'objet d'étude n'en est pas moins que l'auteure/interprète du texte.



L'humour y tient une place centrale, un humour sans détour, qui pique et qui n'a que faire des conventions bienséantes de notre société de convenance.

Rire de tout, plutôt que de s'en foutre. Rire de tout plutôt que d'en souffrir.

Rire, parce que c'est drôle.

Les aléas de la vie d'une fille qui oscille entre béquilles et fauteuil

roulant, célibataire d'une beauté puissante et singulière, mais qui fait peur aux bikinis des magazines de mode.

On ne peut jamais promettre à un lecteur ou un spectateur qu'il rira, mais elle en rit de bon cœur, et ne dit-on pas que le rire se communique ?

L'humour, mais pas que.

De la tendresse aussi, à travers des témoignages touchants, des rencontres vraies, des hôpitaux au cours de théâtres.

A travers de douces réflexions sur l'existence, et sur ce qui nous fait avancer.

De la poésie, à travers une plume amoureuse des mots et des formules, tant dans la prose que dans les vers de *Ma vie est un sketch...*

Par son parcours, Déborah s'est construit son propre rapport à la différence.
Celui de voir l'autre pour ce qu'il est.
Détaché de son physique, de ses origines, de son milieu.
En parlant d'elle, c'est de nous qu'elle parle.



La mise en scène et la scénographie :

La tâche première de la mise en scène a été de théâtraliser le récit, en trouvant l'équilibre entre l'intime et la distance. Le but étant d'éviter de tomber dans un spectacle moral où le spectateur devient à la fois la cible pointée du doigt, et l'oreille à qui l'on déballe la vie de l'auteur.

Car ce n'est pas ce que raconte *Ma vie est un sketch...*

Nous avons donc pris le parti de fragmenter la forme, induite par le texte, en plusieurs catégories distinctes.

- Des passages biographiques et chronologiques.

C'est le fil rouge du spectacle. Les premiers mots prononcés situent l'histoire *in utero*.

L'adresse directe, la comédienne communique avec les spectateurs, invoquant au passé ou au présent des périodes charnières de sa vie. Ces souvenirs ressurgissent au plateau par le biais de rencontres avec des objets symboliques, ou dans la continuité de la dernière anecdote.

- Des focus thématiques (où la réflexion cible, le théâtre, l'amour, le handicap...)

Ils nous permettent d'approfondir les sujets abordés dans les passages biographiques, et de chercher dans des intentions de jeu plus variées.

- Des temps de décalage où la comédienne sort de son adresse et d'une théâtralité « classique » en marquant une distance, en passant par le slam, la chanson et des temps participatif avec le public.

Ce sont des respirations pour les spectateurs, écartés pour quelques secondes du discours, et confrontés à une mise en relief des sujets abordés et de la vie de l'auteur, à travers des temps plus sensibles, et/ou plus cocasses.

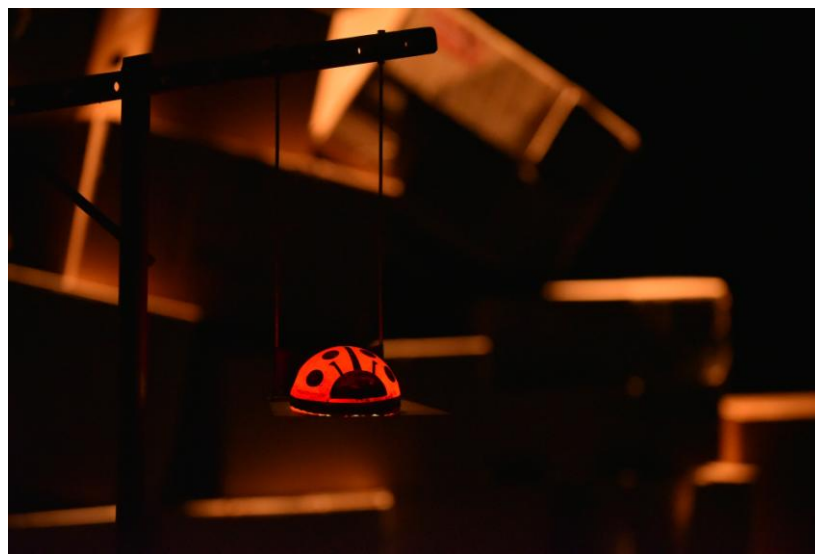


Concernant la scénographie, le carton est devenu une évidence, tant esthétique que symbolique.

Pour mettre en lumière les kilomètres parcourus par le personnage, et son insatiable tendance à ne pas pouvoir rester en place, elle se retrouve entourée par ces « boîtes à souvenirs ».

Est-ce qu'elle arrive ou est-ce qu'elle part ?

Toujours est-il que c'est en fouillant dans ses cartons, dont certains renferment même des surprises auditives et lumineuses, qu'elle recroise les objets qui l'incitent à nous raconter son histoire.



L'équipe de « *MA VIE EST UN SKETCH...* »

Interprétation et écriture : Déborah Arvers



Mise en scène : Charly Mullot



Régie générale : Anthony Coudeville



Conditions de représentation :

Un échange avec le public est proposé par la compagnie après chaque représentation.

Des actions complémentaires peuvent être menées en amont ou suite aux représentations. Nous sommes ouverts et enthousiastes quant à la mise en place d'ateliers de pratique ou de sensibilisation aux différents thèmes abordés.

Cession du spectacle : 1000 €

(toute autre proposition sera étudiée)

Frais de transport : 0.40 € / km au départ d'Arras.

Restauration et hébergement si besoin pour 3 personnes.

Conditions techniques à vérifier avant validation d'une date :

Pour en savoir plus sur la fiche technique et le plan de feu adaptables à votre structure, merci de contacter Anthony Coudeville :

coudeville.anthony@gmail.com / 06 46 86 08 18

Jauge idéale : 60 à 200 personnes

Représentations scolaires possibles :

2 à 5 classes, à partir de 12 ans. Idéalement, les interventions pédagogiques complémentaires se font classe par classe

Cie Au-delà du seuil :

www.audeladuseuil.fr

mail : audeladuseuil@yahoo.fr

Page  « Cie Au-delà du seuil »

Diffusion et interventions pédagogiques :

06 24 34 49 34

MA VIE EST UN SKETCH... a bénéficié de l'aide à la diffusion de proximité du Pas de Calais en 2017-2018 et est soutenu entre autres par :

